

Les 19 et 20 juin 2021

La lecture et la méditation des trois textes que nous avons écoutés, nous invitent à retenir trois mots clefs :

Epreuve - Passage et Confiance.

L'épreuve, les épreuves.

Dieu sait si Job en a connu ! Cependant il garde toute sa confiance dans le Seigneur, affirmant que quelle que soit la tempête affrontée, le Seigneur est présent et qu'Il nous accompagne.

Il en est de même pour les disciples dans leur barque ballottée par les flots. Même si leur confiance est un peu vacillante !

Dans ce récit, Il y a également la dynamique du passage, de la traversée d'une rive à l'autre. Car ils auraient très bien pu faire tranquillement le tour du lac à pied et éviter les flots déchainés. Or à travers ce récit est signifié l'importance de savoir quitter un rivage sûr, tel celui d'une communauté confortable et connue, pour aller vers l'autre rive, celle des païens, des étrangers, quitte à affronter les flots symbole du mal, du Malin.

Cependant ce qui les fait tenir, même si elle est parfois un peu fragile et défaillante, c'est leur confiance inébranlable en Jésus pour les disciples et dans le Seigneur pour Job.

Cette confiance prend sa source dans le Christ comme le manifeste Paul dans sa lettre aux Corinthiens.

Pour nous, qui venons de vivre le souffle de l'Esprit en célébrant la Pentecôte, que cette célébration ne soit pas, qu'un temps mémoriel d'un évènement du passé, mais une prise de conscience réelle que l'Esprit de Dieu est présent dans notre monde, dans notre société, encore et toujours !

Etre en conversion missionnaire pour reprendre une expression chère à notre évêque ; c'est acquérir la conviction que notre société est appelée à vivre cette transformation conduisant au Royaume de Dieu.

Que nos actes et non nos discours en soient la preuve tangible.

L'épreuve, que nos sociétés ont vécue à travers la pandémie, n'est pas terminée. Elle peut être analysée à l'aune de la foi.

Nous y retrouvons les trois éléments : l'épreuve, le passage et la confiance.

Il est courant d'entendre cette expression : « A travers cette pandémie nous ne retrouverons plus le monde d'avant. Les relations économiques, sociales, mondiales et surtout humaines auront été bousculées. » Si cela pouvait être vrai !

Regardons notre monde, notre société avec des yeux de croyants !

Nombreux sont les projets issus des jeunes générations. Elles souhaitent construire un monde plus fraternel, plus solidaire, plus juste, et aussi plus respectueux de l'environnement !

Nombreuses également sont les publications, qui fleurissent suite à ces temps de confinements, avec le désir de construire ce monde nouveau dans lequel l'être et la qualité relationnelle, prime sur l'avoir.

Je citerai le Livre de Timothy Radcliffe : « Choisis la Vie ! », ou celui de Frédéric Lenoir et de Nicolas Hulot : « D'un monde à l'autre, le temps des consciences ».

Tous ont un dénominateur commun : celui de rendre notre vie heureuse car construite sur le respect de l'autre et de notre environnement.

Il est vrai notre société est souvent secouée par des vents contraires, prenant leur source dans des peurs : peur de l'autre différent, peur du manque. Ces dieux éphémères, tel le veau d'or de l'Ancien Testament, peuvent se traduire de nos jours par une soif de posséder, qui ne nous conduit pas pour autant au bonheur.

Ces désirs alimentés par notre société marchande, suscitent une consommation parfois déraisonnable et néfaste pour notre planète.

Les deux dernières encycliques, axées sur la fraternité et l'écologie intégrale, du pape François, pointent ces excès.

Humilité, sobriété dans nos acquisitions, respect de l'autre, quel qu'il soit sont les clefs pour parvenir à une vie nouvelle.

L'injonction de Jésus dans sa barque : « n'ayez pas peur », est une invitation à nous approprier ce trésor qu'est l'évangile, pour bâtir notre vie à l'image de celle du Christ.

C'est le seul chemin qui conduit réellement au bonheur.

Si nous voulons mettre notre vie et notre foi en cohérence avec l'Évangile ; en cette année riche en élections diverses, nos choix électoraux ne peuvent être indifférents à ces critères.

Construisons ensemble un monde nouveau, un monde plus solidaire et fraternel où les critères économiques ne soient pas les seuls enjeux ; mais où les échanges culturels, humains et spirituels annoncent les prémices d'un monde nouveau qui conduit vers le Royaume de Dieu.

Je termine par un exemple qui illustre ces trois mots : l'épreuve, le passage et la confiance.

Cela fait plus de treize ans que je suis médecin auprès des populations migrantes et précaires, or ce vendredi j'ai reçu des témoignages qui m'ont particulièrement bouleversés : Après avoir examinés trois jeunes soudanais victimes de tortures lors de leur passage en Libye, je reçois un jeune guinéens dont les membres inférieurs ont été volontairement et profondément brûlés par les forces policières de son pays.

L'épreuve, ils l'ont tous les trois éprouvée dans leur chair, le passage également, à travers la méditerranée ou le désert, mais c'est avec confiance et espoir qu'ils arrivent chez nous dans l'espoir d'une vie meilleure. Leur foi en Dieu est omniprésente, qu'il se nomme Allah ou Le Seigneur !

Sachons être fidèles en notre foi au Christ et à son message pour leur permettre d'être accueillis !

Tous nous sommes appelés à être réellement frères et sœurs dans le Christ, quelque soit notre couleur de peau, notre condition sociale ou notre pays d'origine !

Sachons nous aussi, faire la traversée et aborder les rives d'un monde nouveau, qui annoncera le Royaume de Dieu.

Francis Merckaert

Diacre